

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-182-Avis-de-tempete-sur.html>



# I.D n° 182 : Avis de tempête sur Clermont

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 15 avril 2009

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

La [22ème Semaine de la poésie de Clermont Ferrand](#) vient de se terminer. Mais plutôt que l'heure soit au bilan, à la satisfaction légitime pour l'équipe d'animation d'avoir une fois de plus bien travaillé - car encore une fois elle a bien travaillé, cette équipe : je peux en témoigner, j'y étais - et de se projeter avec sérénité vers l'avenir, elle doit faire face à la menace de ne pouvoir continuer dans les conditions qui sont actuellement les siennes, - qui malgré des résultats impressionnants, sont loin, ne rêvons pas, des meilleures conditions possibles.

La menace est double : comme en maints autres lieux on redoute une réduction importante des subventions ; mais on craint aussi, plus insidieux, que le détachement à mi-temps de l'éducation nationale, dont bénéficie Françoise Lalot pour gérer la manifestation, - Françoise Lalot, à la fois cheville ouvrière et mémoire de l'organisation, depuis que Jean Pierre Siméon a été appelé à des fonctions nationales - soit amputé : qu'il n'en reste qu'un symbolique quart de temps. L'Inspection Académique du Puy-de Dôme est donc en l'affaire largement en cause. Si l'on veut connaître mon sentiment, je trouve d'ailleurs particulièrement exaspérant cette demi-mesure : par son côté tiède, qui se voudrait indolore, elle a quelque chose de profondément insultant. Comme si elle pouvait passer inaperçue...!

Il est exact que la Semaine fonctionne grandement grâce à de nombreux bénévoles, sans l'engagement desquels la manifestation n'existerait pas ; mais le bénévolat a ses limites. Et il ne fonctionne qu'à la condition d'être encadré, dynamisé, orienté par l'action d'une équipe permanente. L'amputer c'est bien mettre en danger la manifestation.

Il m'est cependant difficile de ne pas penser que la Semaine paie le prix de ses origines, et que les enjeux dans lesquelles elle est prise, ne se résument pas à une prise de position pour ou contre l'action poétique : née il y a 22 ans à l'intérieur de l'IUFM de Clermont, elle s'est développée à partir de cet organisme, quand ailleurs d'autres initiatives s'appuyaient sur des associations ou les bibliothèques. Or, les IUFM paraissent à terme condamnés, et il est de bon ton de dénigrer tout ce qui en ressort : est-il supportable que demeure une trace qui contredirait le discours officiel, en ce qu'elle témoignerait d'une initiative positive ?

Si elle était confirmée, cette décision serait une marque supplémentaire de l'incohérence de l'action des pouvoirs publics en matières culturelles. S'agit-il de faire des économies, comme on pourrait le supposer ? Pourquoi décider dans le même temps, et pour le même public, de la gratuité des musées ? Cette décision-là ne coûterait donc rien ? Il y a bel et bien un choix, en faveur des oeuvres mortes contre l'art vivant, comme toujours. La venue gratuite de poètes dans les écoles, de la classe unique de village aux classes de collège ou de lycée, n'est-elle pas un évènement suffisamment bouleversant, pédagogiquement fructueux, pour être défendue avec plus de conviction par les responsables de l'enseignement ?

On connaît la filiation entre cette Semaine et le Printemps des poètes, puisque Jean Pierre Siméon est passé de la direction de l'une à la direction de l'autre. C'est en Auvergne que furent expérimentées la plupart des initiatives aujourd'hui répercutées au plan national. Refuser à la manifestation auvergnate les moyens de continuer, serait une sorte de désaveu, indirect mais aussi, on le craint, par anticipation, du Printemps. Dont la question de la survie pourrait bien dans peu être posée (Lire en fête, déjà, est passé à la trappe, savez-vous ?). C'est pourquoi les poètes, y compris les éternels sceptiques, les ricanants et les roublards, doivent prêter attention à cette affaire, qui les concerne sans doute beaucoup plus que la plupart le pense.

**Remarque** : Il n'est pas hors de propos de faire savoir son sentiment à Monsieur l'Inspecteur d'Académie, - Cité Administrative - Rue Pélissier - 63 034 - Clermont-Ferrand. Et de soutenir la semaine de la poésie : Courriel : [semainedelapoesie@gmail.com](mailto:semainedelapoesie@gmail.com)